

La bénédiction (du latin benedictio de bene dicere, bénir), est l'action de bénir par la parole et/ou le geste. La signification du mot, « le fait de dire du bien » indique déjà les deux sens qui lui sont habituellement connus : synonyme de louange. synonyme d'un bienfait accordé (Wikipedia).

Dans la foi chrétienne, la bénédiction est fondamentalement joie de savoir donner et recevoir de bon cœur, sans chagrin ni contrainte...

Mais cela ne peut se faire sans bien saisir le caractère particulier de notre condition humaine. Nous vivons dans une fatale imperfection, c'est-à-dire dans une réalité fictive, imaginaire et construite. Nous ne pouvons en vérité aborder le réel pas même à travers la science; nous en ferons toujours une interprétation. Nous l'abordons individuellement à travers un encodage constitué de nos expériences et de nos souvenirs, donc en fonction de nos réussites, de nos échecs, de nos joies et de nos traumatismes notamment. À travers ces filtres très personnels, nous recherchons prioritairement la satisfaction de nos besoins résumés dans la pyramide de Maslow.

Cela nous place en recherche permanente: il nous faut notre dose quotidienne de sécurité, de satisfaction et de jouissance de la vie! Car sur notre terre, tout peut arriver et rien n'est garanti. La peur de manquer nous obsède et nous la compensons de notre mieux. Nous ressentons, consciemment ou non, l'hostilité de l'univers, l'absurdité de la vie et la folie humaine avec tous ses dangers et ses violences; cette pesanteur demande à être dérivée car sa pleine conscience nous donnerait la nausée et nous paralyserait. Alors nous ramenons tout au Seul dans une boulimie insatiable. Et c'est notre malédiction depuis la nuit des temps. Ici, le maître du jeu est toujours le néant menaçant qui génère la peur que rien ne soit garanti. Nous ne pouvons ni le laisser trop nous envahir ni en triompher complètement. Il nous faudra donc nous adapter en permanence à la dure réalité de la vie en espérant malgré tout pouvoir tirer notre épingle du jeu.

S'il y a une bénédiction, elle sera ici: chance, hasard, aptitudes personnelles, environnements favorables qui n'ont rien à voir avec le divin, notamment avec le libre arbitre issu de la Seconde Causalité. Cette dimension est tout simplement occultée et par conséquent fortement entravée. Elle est au contraire dans la TDC un bien expérimenté.

Bénir, c'est dire du bien et la bénédiction (beraka en hébreu) correspond à l'irruption extraordinaire d'un bienfait dans nos vies ordinaires, lié à ces cadeaux matérialisés par notre Âme-Esprit en réponse à nos attentes profondes et à nos dépôts d'intentions. Nous les goûtons sous formes d'intuitions, de prémonitions, d'inspirations, de coïncidences heureuses ou de synchronicités. Nous ressentons non plus la menace permanente du néant (le grand vide et le grand rien menaçants derrière toute chose) mais au contraire une présence divine qui nous veut fondamentalement du bien. Elle fait partie de notre vie passée, présente et future, même si cela ne saurait nous préserver magiquement de tous les malheurs possibles qui peuvent toujours survenir inopinément surtout quand ils sont le fait des humains, le résultat de catastrophes naturelles ou l'irruption de la maladie dans

notre vie par exemple. Notre foi en une bonté divine est donc une manière de voyager ici-bas, si possible en pleine Conscience avec le Tout dont nous faisons intimement partie, avec pourtant l'assurance de ne pouvoir échouer puisque la mort n'existe pas! Dès lors, la bénédiction sera d'abord cette mise en relation, dans la vie quotidienne, de deux pôles: le matériel et le spirituel. Faire une bonne action, dire une parole bienveillante est une manière de lier le ciel et la terre dans les rapports élémentaires à la vie. Quiconque s'ouvre à la dynamique du libre arbitre ne peut que transmettre cette bénédiction autour de lui, d'être lui-même une bénédiction pour son entourage. Ainsi, nous participons à l'intentionnalité divine par cette création continue qui tend à l'achèvement du monde dans la plénitude, celle dont les prophètes nous disent qu'elle est sécurité, paix, justice, abondance pour tous dans les relations fraternelles. La bénédiction transforme le profane en bienfaits, les objets en dons, les humains en créatures divines, l'univers en sanctuaire. Elle invite à donner et recevoir sans accaparer ni posséder. Vouloir recueillir plus que n'exige notre besoin personnel est aberrant car cela bloque la circulation des échanges nécessaire à la garantie d'une plénitude pour tous.

Dans la Bible, une bénédiction est d'abord un acte de Dieu. Dieu veut le bien pour l'homme. Cette bénédiction s'enracine dans la Genèse où la Création bonne est faite pour le bien de l'homme. La Création est une bénédiction. Cet élan créateur présenté dans la Genèse aboutit au "dernier élément" de la Création : le 8e jour des Évangiles, la Résurrection, qui, inaugurée par le Christ, est promise à toute l'humanité. Le Nouveau Testament nous dit clairement:

Luc 6:28 bénissez ceux qui vous maudissent, priez pour ceux qui vous injurient.

Romains 12:14 Bénissez ceux qui vous persécutent, bénissez et ne maudissez pas.

1 Pierre 3:9 Ne rendez pas mal pour mal, ni insulte pour insulte ; au contraire, bénissez, car c'est à cela que vous avez été appelés, afin d'hériter une bénédiction.

La bénédiction peut être alors cette joie du don donné ou reçu et la joie de rendre au divin le don qu'il nous a fait. Et nous pouvons le faire en confiance et en conscience:

Si nous voulons nous approcher de Dieu avec profit, croyons qu'il nous veut du bien et attendons-nous à lui dans la foi. «Demandez, et l'on vous donnera; cherchez, et vous trouverez; frappez, et l'on vous ouvrira. Car quiconque demande reçoit, celui qui cherche trouve, et l'on ouvre à celui qui frappe. Lequel de vous donnera une pierre à son fils, s'il lui demande du pain? Ou, s'il demande un poisson, lui donnera-t-il un serpent? Si donc, méchants comme vous l'êtes, vous savez donner de bonnes choses à vos enfants, à combien plus forte raison votre Père qui est dans les cieux donnera-t-il de bonnes choses à ceux qui les lui demandent.» (Matthieu 7:7-11)

Comprenons bien ceci: Dieu désire répondre favorablement et libéralement à nos demandes, pour autant qu'elles soient selon sa volonté. Ceux qui sollicitent de sa part amour, sagesse, patience, persévérance, sont certains d'avoir l'oreille de Dieu car de telles requêtes correspondent à sa volonté révélée. «Et si nous savons qu'il nous écoute, nous savons que nous possédons la chose que nous lui avons demandée, quelle qu'elle soit.» (1 Jean 5:15)

Nous avons réellement le pouvoir de vivre la réconciliation, l'union et la résurrection à travers le libre arbitre, la non-violence et l'Amour qui nous donnent part au divin.

Est-ce possible dans un monde sécularisé?

Non, si nous sommes sous le pouvoir du néant et pris dans la malédiction de vouloir tout ramener au Seul.

Oui, si nous acceptons que le divin nous a donné la liberté et la responsabilité de le représenter et d'œuvrer à la plénitude de sa création. Ici, il n'est pas nécessaire que la personne se reconnaisse de telle ou telle confession pour communiquer autour d'elle une force et une chaleur pleinement humaines, une bénédiction en somme.

Madeleen DuBois, auteure Le Pouvoir de la bénédiction nous dit:

" Juste avant que Thomas Edison ne meure, on lui avait demandé : « Qu'est-ce que l'électricité ? » Il avait alors répondu : « Je ne le sais pas. Elle est, servez-vous-en ! » Il en est de même de la bénédiction : ça marche, qu'importe le pourquoi !

Mais que veut dire le mot Bénir ? Pourquoi bénir ? Quoi bénir ?

Tout d'abord, le verbe Bénir signifie « dire du bien, vouloir le bien, voir le bien, penser le bien ou souhaiter le bien. C'est envelopper de lumière une situation ou un individu. Il n'a donc pas l'unique connotation spirituelle connue. Quant au verbe Harmoniser, il veut simplement dire « rendre harmonieux ».

Voici quelques-uns de ses bienfaits :

— La bénédiction nous enlève tout le stress, tout le poids d'une situation. Nous n'avons plus à penser aux solutions, à chercher comment résoudre une situation à tenter de trouver l'issue ou la solution. C'est comme si nous pouvions délier de l'intérieur toutes situations non harmonieuses pour établir l'harmonie totale et parfaite.

— La bénédiction génère en nous une grande paix, une force tranquille et une formidable énergie.

— La bénédiction vient à bout de toutes les résistances, elle anéantit les obstacles qui se dressent sur notre chemin et nous permet de changer le cours des choses dans l'harmonie.

— La bénédiction multiplie les choses positives dans nos vies et nous permet de nous doter d'une plus grande solidité intérieure.

— La bénédiction nous permet d'aider quelqu'un à distance, de pacifier les autres et de voir se produire l'impossible. Gregg Braden parle d'une étude menée en 1972 aux USA sur 24 villes de plus de 10'000 habitants qui a donné des résultats significatifs : la violence diminuait grâce à la prière de gens, une centaine, qui ressentait la paix.

Dans quels domaines l'appliquer ?

Sur les plans spirituel, mental, personnel, physique, professionnel, financier, matériel, relationnel, amoureux, familial, etc.

Comment et quoi bénir ?

Il s'agit tout simplement de répéter cette phrase : « Je bénis et j'harmonise » et de rajouter le sujet ou l'objet que vous voulez bénir.

Exemples :

Je bénis et j'harmonise ma sérénité ; Je bénis et j'harmonise ma vie en général ; Je bénis et j'harmonise mon passé, mon pouvoir de guérir, ma santé, ma vie professionnelle, mes projets, ma liberté financière, mes placements, ma maison, mes relations familiales, mes amitiés, ma vie amoureuse, mes activités, etc.

Vous pouvez aussi bénir les autres (ex. : Je bénis et j'harmonise la santé de Paul ; je bénis et j'harmonise la réussite scolaire de Marie, etc. Ce faisant, vous vous bénirez vous-même car nos pensées nous marquent d'abord, avant de marquer l'autre. Elles génèrent tout le bien ou le mal, tout le positif ou le négatif qu'elles portent en elles.

Bref, nous pouvons tout bénir, sans exception : les personnes, les objets, les situations et ce, où que nous soyons. C'est un outil extraordinaire qui peut transformer toutes les facettes de notre vie. "

Coopérer,
ça enrichit la vie !



Bénir signifie reconnaître le bien infini qui fait partie intégrante de la trame infinie de l'univers. Il n'attend qu'un signe de vous pour se manifester . (Pierre Pradervand)

Lorsque vous bénissez vous transformez ce que vous croyiez être l'ennemi (pensées, sentiment, l'autre, la situation, etc.) en ami. Ce qui, en apparence vous nuisait, se transforme pour votre plus grand bien. Cela simplement parce qu'en bénissant vous retirez le pouvoir de l'illusion de la matière afin de laisser s'épanouir la véritable Puissance qui est Divine.

L'Amour est la clé. La bénédiction est une porte qui s'ouvre sur une autre dimension de la conscience, de la Vie, de l'harmonie que nous pouvons préférer si possible en toute chose, en tout temps et en tout lieu. À nous d'oser nous y risquer.

Il s'agit donc de transformer ce qui nous a blessé en une nouvelle expérience positive. La bénédiction se place dans l'entre deux, entre le passé et l'avenir, dans un temps suspendu de reconnaissance de ce qui est, d'une souffrance abordée de là où règne la

force et la clarté, plutôt que dans la faiblesse de la rage et de la souffrance : alors quelque chose peut se produire. La douleur s'en va, elle quitte notre corps pour être remplacée par un nouveau sentiment. C'est possible parce que notre cerveau ne peut pas juger et bénir en même temps !

La beauté détient le pouvoir de transformer le monde et notre vie : il s'agit de trouver la façon de voir au-delà du négatif, de nos blessures, souffrances, douleurs, la beauté qui est déjà là.

" La gratitude et les pensées positives se construisent l'un sur l'autre, créant une spirale positive et ascendante." [Nassim Haramein](#).